



Conseil en gestion
des arbres d'ornement

Laurent Schaffar EI
06 60 03 96 09
cambios.fr
laurent.schaffar@cambios.fr

9 LD Le Petit Launay
35410 Châteaugiron
France

siret 48081056300035
naf 74.90B



Photo 1 : détail du peuplier dont le tronc principal a cassé pendant le passage de la tempête Ciaran

Observations des dégradations liées à *Fomes fomentarius* suite à la casse d'un *Populus* hybride lors du passage de la tempête Ciaran

Décembre 2023



Photo 2 : Vue partielle de la peupleraie qui comporte le peuplier étudié, située en ripisylve

Contexte

Le peuplier (*Populus* hybride, non-déterminé précisément) étudié se situe sur la commune de Louvigné-de-Bais (35) en ripisylve d'un affluent du ruisseau Fouesnel. La peupleraie est globalement dégradée : de nombreux arbres sont morts et quasiment tous hébergent du gui (*Viscum album* L. subsp. *album*, 1753)

Le tronc principal de l'arbre a été cassé lors du passage de la tempête Ciaran, le 02/01/2023. En Ille-et-Vilaine, la plus forte rafale enregistrée par la station météorologique la plus proche ([Aéroport Rennes Saint-Jacques, à 29 km à l'ouest](#)) a été de 108 km/h orienté SO.

On peut observer sur l'arbre trois sporophores de *Fomes fomentarius* (amadouvier) : un sur le tronc principal encore enraciné (photo 1), un sur une branche charpentière ancrée sur le tronc principal (photo 1), un sur le morceau de tronc principal qui a rompu et est couché sur le sol (photo 3).

Observations



Photo 3 : sporophore de F. fomentarius sur le bas de la culée de l'axe cassé, initialement au NE.



Photo 4 : coupe longitudinale naturelle de la base de l'axe qui a rompu. A gauche (face SO), du bois sain. A droite (face NE), le bois altéré.

Le bois altéré par l'amadouvier, une fois rompu, montre ici de nombreux petits cubes alors que la littérature n'évoque pas de pourriture cubique¹.

Par ailleurs, on observe facilement ici les décollements de cernes caractéristiques de *F. fomentarius*. On peut supposer que le feutrage blanc entre la zone saine et la zone dégradée est une plaque de mycélium.

Essai de reconstitution de la chronologie de la rupture

En l'absence de donnée exacte sur le moment où le tronc a rompu, nous ne sommes pas en mesure de déterminer si c'est la rafale la plus forte qui a provoqué la casse.

Par contre, au niveau mécanique, et vue la direction des vents dominants, on peut penser que la charge au vent s'effectuant de la zone saine vers la zone dégradée, celle-ci s'est retrouvée compressée, et la zone de bois sain, en tension, n'était pas suffisante pour éviter la rupture des fibres.

Laurent Schaffar

¹ Dynamique de dégradation des arbres par des champignons lignivores, Hainaut développement.